Exp: 6 Mars

1.

acheté: Frs: 2042,355

Annoté

TABLEAUX

ANCIENS

DE DIVERSES ÉCOLES

VENTE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Le Vendredi 7 et Samedi 8 Mars 1879

A DEUX HEURES ET DEMIE

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Jeudi 6 Mars 1879

DE 1 HEURE A 5 HEURES

Me ESCRIBE	**M. HARO,** *
COMMISSAIRE-PRISEUR	PEINTRE-EXPERT
6, rue de Hanovre, 6	20, rue Bonaparte, et rue Visconti, 14

On a vendu avant mon arrivée:

N° 48. Christ couronné à Mr Pedro Blanco, qui a payé et dont on ne connaît pas l'adresse Frs: 60.-

N° 102. Velasquez, petit Portrait à Mr Mey Frs 95.-

Acheté: 1er jour

N° 45.	Van Eyck	200.-
" 53.	Luc. de Leyde	550.-
" 93.	Murillo	100.-
101.	Velasquez	270.-

2ème jour:

24.	Samson et Dalila	205.-
33.	Ouwater	140.-
34.	idem	480.-

Frs 1945.-
97.25
.10

Frs 2042,35
" 1000.-

payé

Reste frs 1042,35

TABLEAUX

ANCIENS

DE DIVERSES ÉCOLES

VENTE

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Le Vendredi 7 et Samedi 8 Mars 1879

A DEUX HEURES ET DEMIE

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Jeudi 6 Mars 1879

DE 1 HEURE A 5 HEURES

Me ESCRIBE
COMMISSAIRE-PRISEUR
6, rue de Hanovre, 6

M. HARO, ✻
PEINTRE-EXPERT
20, rue Bonaparte, et rue Visconti, 14

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE

A PARIS CHEZ

Me ESCRIBE	M. HARO, ※
COMMISSAIRE-PRISEUR	PEINTRE-EXPERT
6, rue de Hanovre, 6	20, rue Bonaparte, et rue Visconti, 14

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront 5 pour 100 en plus des adjudications.

ÉCOLE ITALIENNE

DÉSIGNATION

ALLORI (CRISTOPHANO)

1. — Portrait d'une princesse toscane.

Cadre en bois sculpté.

50. —

T. — H., 3^{m},60. L. 2^{m},49.

BASSANO

2. — Portraits.

Deux Portraits de famille sur la même toile. Le mari et la femme. L'homme tient à la main droite une lettre sur laquelle on lit l'inscription suivante :

200. —

Al-M^io^-Sign^re^l-Sig^or^ Iseppo Borghesi.

VERONA.

Dans le fond à droite — l'âge de l'homme ANNO ÆTATIS XXXXIII.

Un Crucifix est placé entre les deux époux, la

femme est représentée debout, la main contre la poitrine, elle est richement vêtue; à sa gauche on lit l'inscription indiquant son âge; ANNO: XXIX.

T. — H., 1^{m},04. L., 1^{m},40.

BELLIN (JEAN)

(Attribué à)

3. — La Circoncision.

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 0^{m},74. L., 1^{m},09.

CARRACHE (ANNIBAL)

4. — Extase de saint François d'Assise.

Le saint, entouré d'anges qui le consolent et le soutiennent, s'affaisse et paraît succomber sous la puissance de l'amour divin. Ses mains portent les stigmates.

Au fond à gauche s'étend une grotte, à droite on aperçoit un bout de paysage.

Le revers du panneau porte le cachet de la collection de Mme la duchesse de Berry.

Bois. — H., 0^{m},48. L., 0^{m},32.

CARRACHE

5. — Nature morte.

Ustensiles de cuisine.

T. — H., 0^m,44. L., 0^m,58.

110.—

CARRACHE

6. — Nature morte.

Ustensiles de cuisine.

Pendant du précédent; encadrement en bois sculpté.

CARRACHE

7. — Six tableaux décoratifs.

Fleurs, fruits, oiseaux, etc., formant pendants.
Encadrements en bois sculpté.

360.—

T. — H., 0^m,42. L. 0^m,57.

CERQUOZZI

(dit Michel-Ange des Batailles)

8. — Nature morte.

Pastèques, raisins et grenades.

T. — H., 1^{m},05. L., 0^{m},76.

CERQUOZZI

(dit Michel-Ange des Batailles)

9. — Nature morte.

Fruits et fleurs.

Mêmes dimensions.

Pendant du précédent; cadre en bois sculpté.

CERQUOZZI

(dit Michel-Ange des Batailles)

10. — Nature morte.

Fruits et colombes.

T. — H., 0^{m},58. L., 0^{m},72.

CERQUOZZI

(dit Michel-Ange des Batailles)

11. — Nature morte.

voyez 10.

Pastèques et raisins.
Pendant du précédent.
Mêmes dimensions.

Cadres en bois sculpté.

CERQUOZZI

(dit Michel-Ange des Batailles)

12. — Nature morte.

Fruits et raisins.

T. — H., 0m,58. L., 0m,74.

145.–

CERQUOZZI

(dit Michel-Ange des Batailles)

13. — Nature morte.

Grenades, figues et raisins.
Pendant du précédent.
Mêmes dimensions.

Cadres en bois sculpté.

CINCINNATO (Romulo)

14. — La Cène.

60.—

Assis au milieu de ses disciples, le Christ bénit le pain. La physionomie de chacun des apôtres est vigoureusement caractérisée.

Cette composition, dont le dessin et l'arrangement rappellent l'école florentine, est d'une fière et puissante tournure. Les colorations en sont fortes et d'un éclat remarquable.

Romulo Cincinnato a peint de nombreux ouvrages, particulièrement des fresques, au palais de l'Escurial où il avait été appelé par Philippe II.

B. — H., 1^m,38. L., 1^m,12.

CORRADO (Giacinto)

15. — Le Baptême de Jésus.

170.—

Dans un séduisant paysage, saint Jean baptise Jésus dans les eaux du Jourdain. Des anges leur font cortège.

Cette gracieuse composition, de la plus délicate exécution et d'un coloris frais et pimpant, rappelle les plus aimables productions de Tiepolo.

T. — H., 0^m,96. L., 1^m,45.

CORRÈGE

(attribué au)

16. — Tête d'enfant.

Étude.

200.—

T. — H., 0^m,38. L., 0^m,28.

CORRÈGE (École du)

17. — Le Temps et la Vérité. (1200)

Grisaille peinte sur fond d'or.

500.—

T. — H., 0^m,51. L., 0^m,41.

DOLCI (Carlo)

18. — Le Christ montrant la plaie de son côté.

320.— 18 19

T. — H., 0^m,70. L., 0^m,56.

DOLCI (Carlo)

19. — La Vierge en adoration.

voir 18.

Pendant du précédent.
Mêmes dimensions.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE VÉNITIENNE DU XVIIIe SIÈCLE

20. — Portrait d'un personnage de la comédie italienne.

35.—

Il est coiffé d'une barrette rouge et vêtu d'une riche pelisse de velours bleu, garnie de fourrures.

Tête spirituelle et fine.

T. — H., 0m,66. L., 0m,57.

ÉCOLE ITALIENNE

21. — Portrait d'homme.

38.—

Portrait présumé de l'un des Carrache.

T. — H., 0m,56. L., 0m,43.

ÉCOLE ITALIENNE

22. — Portrait d'une Dame de la cour de Toscane.

140.—

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 0^m,60. L., 0^m,49.

ÉCOLE ITALIENNE

23. — Portrait d'une Demoiselle de Mancini.

80.—

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 0^m,63. L., 0^m,50.

ÉCOLE ITALIENNE

24. — Samson et Dalila.

205.—

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 1^m,26. L., 0^m,87.

ÉCOLE ITALIENNE

28.—

25. — Portrait d'un jeune Chevalier de l'ordre de Saint-Étienne.

T. — H., 0^{m},50. L., 0^{m},40.

MORONI (Jean-Baptiste)

170.—

26. — Portrait d'homme.

Debout, vu à mi-corps et de trois quarts, la main gauche appuyée sur la garde de son épée.

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 1^{m},12. L., 1^{m},85.

MORONI (Pierre)

290.—

27. — Portrait d'un chevalier de Malte.

Vu de trois quarts, il est assis, la main gauche appuyée sur son fauteuil ; devant lui, sur une table, une horloge de style renaissance.

Dans le fond un écu surmonté d'une couronne ducale, écartelé mi-parti aux armes de Savoie et mi-parti de fleurs de lys.

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 0^m,95. L., 0^m,76.

SEBASTIEN DEL PIOMBO

(Seb. Luciano dit)

?

28. — Le Christ portant sa croix.

410. —

Le Christ, vu à mi-corps, grandeur nature, couronné d'épines et vêtu d'une tunique blanche, porte le bois de son supplice.

Peinture d'une grande beauté d'exécution du caractère le plus sévère et le plus élevé.

Bois. — H., 1^m,05. L., 0^m,78.

RENI (Guido)

29. — Portrait d'un docteur.

66. —

Cadre en bois sculpté.

T. — H., 0^m,68. L., 0^m,52.

Hecht

TIEPOLO (Domenico)

Seb. Ricci

495.— 30. — Entrée d'Alexandre à Babylone.

T. — H., 0m,50. L., 0m,73.

VACCARO (Andréa)

31. — Marie-Madeleine et la prophétesse.

D'un geste plein d'autorité une sainte femme ou une prophétesse montre le ciel à Madeleine émue et l'adjure de se repentir.

Signé à gauche, sur le bras du fauteuil, du monogramme: A. V. entrelacé.

Ce tableau, d'un beau coloris, rappelle les meilleures productions du Guide.

T. — H., 0m,73. L. 0m,93.

VACCARO (Andréa)

32. — Mort de Cléopâtre.

100. —

La belle reine d'Égypte, demi-nue, à peine drapée d'une riche étoffe bleu saphir, tient dans sa main l'aspic dont la piqûre doit lui donner la mort.

A sa gauche, sur une table que recouvre un tapis bleu, frangé d'or, sont posés la couronne et le sceptre; une draperie forme le fond.

Signé à droite du monogramme de l'artiste.

Toile. — H., 2^m,05. L., 1^m,50.

ÉCOLES

FLAMANDE-HOLLANDAISE

ET ALLEMANDE

ALBERTO D'OLLANDA

(Albert van Ouwater, dit)

33. — Saint Jacques.

Le saint est représenté vu à mi-corps. Il porte une ample tunique rouge à manches jaunes, aux plis anguleux; dans sa main il tient le bourdon de pèlerin. Peinture sur fond d'or.

Bois. — H., 0m,59. L., 0m,50.

34. — Saint Jean l'Évangéliste.

Saint Jean est représenté à mi-corps, écrivant dans un livre couvert d'une riche reliure gothique. Dans la broderie de la manche, on lit en caractères gothiques le nom du peintre *Alberto*, suivi d'un monogramme et d'une date que nous croyons être *1410*. Peinture sur fond d'or.

Bois. — H., 0m,59. L., 0m,50.

ALBERTO D'OLLANDA

(Albert van Ouwater, dit)

35. — Saint Jean-Baptiste.

Saint Jean-Baptiste est représenté la main droite élevée dans un geste d'adjuration. L'artiste lui a donné une tête énergique aux traits ressentis qu'encadre une chevelure longue et ondulée. Peinture sur fond d'or.

Bois. — H., 0m,59. L., 0m,50.

36. — Saint Paul.

700.

Drapé dans un manteau vert, aux plis anguleux, saint Paul tient, d'une main, l'épée et de l'autre un livre couvert d'une riche reliure gothique. Sur la lame de l'épée se lit en caractères gothiques la signature du peintre : *Albertus*. Peinture sur fond d'or.

Bois. H., — $0^{m},59$, L. $0^{m},50$.

Hecht

Ces précieux panneaux, débris de quelque ancien retable, ont été trouvés en Espagne. Le nom de l'artiste qui se retrouve sur deux des panneaux accroît singulièrement l'intérêt que présentaient déjà par elles-mêmes ces curieuses peintures, contemporaines des frères Van Eyck, et du caractère le plus naturaliste et le plus énergique.

A l'exception de quelques renseignements qu'on trouve dans *les Anciens peintres flamands* de MM. Crowe et Cavalcaselle, on ne sait que bien peu de choses concernant le peintre *Alberto d'Ollanda* et ses ouvrages.

Grâce à leurs signatures et à leur date, les panneaux catalogués ci-dessus pourraient permettre d'authentiquer ou d'écarter définitivement comme n'étant pas de lui nombre de peintures qu'on a, sans preuves suffisantes, attribuées à Albert van Ouwater.

ALS (Evrard Van)

37. — Nature morte.

Sur une table sont placés du gibier mort, divers plats contenant des citrons, un jambon, des pommes et une coupe avec du poisson.

Toile. — H., 0^{m},86. L., 0^{m},72.

VAN ARTHOIS ET SNAYERS

38. — L'Embuscade.

120.— Rencontre de cavaliers et de soldats dans un paysage boisé.

Toile. — H., 1^{m},82. L., 1^{m},90.

BLOEMAERT (Abraham)

(400)

39. — Prédication de saint Jean-Baptiste.

110.— Sous de grands arbres, et tenant à la main une croix, saint Jean-Baptiste parle à une multitude où sont mêlés des cavaliers, des seigneurs et des paysans.

Toile. — H., 0^{m},61. L., 0^{m},89.

BREUGHEL (le Vieux)

75.— 40. — Le Joueur de cornemuse.

Un enfant joue de la cornemuse; un vieillard, coiffé d'un bonnet rouge, se fâche et chasse le musicien.

Bois. — H., 0^m,18. L., 0^m,13.

CRAESBEECK (Josse van)

41. — Les Fumeurs. (1500)

1080.—

Intérieur flamand.
Magnifique cadre en ébène sculpté.

B. — H., 0^m,53. L., 0^m,72.

CUYP (A.)

(800)

42. — Un Cavalier.

470.—

Il est représenté dans un costume de l'époque du prince d'Orange, Guillaume le Taciturne.

Il monte un cheval bai brun et tient un mousqueton à la main.

Paysage.

B. — H., 0^m,76. L., 0^m,60.

DROOGSLOOT (J.-C.)

43. — Kermesse.

Paysage animé par un grand nombre de petites figures spirituellement touchées.

Signé du monogr. et daté : 1644.

Toile. — H., 0^m,72. L., 0^m,97.

44. — La Rixe.

Dans un village, des gueux, des mendiants se battent à la porte d'une église.

Signé à gauche du monog. D. S. et daté : 1649.

Pendant du précédent.

Toile. — H., 0^m,72. L., 0^m,97.

EYCK (Hubert van, école de)

45. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Dans une chapelle d'architecture gothique, la

Vierge, debout, vêtue d'une longue robe aux plis anguleux, porte dans ses bras l'Enfant Jésus qui presse de ses petites mains le sein de sa mère. Deux anges leur font cortège en jouant d'instruments de musique.

Bois. — H., 0^{m},42. L., 0^{m},32.

HORTENDCHER (F.) ou HORTENDECKER

46. — Pâturage. Vaches et moutons au repos.

750.—

(Signé et daté). Importante composition.

Toile. — H., 1^{m},38. L., 1^{m},87.

ÉCOLE FLAMANDE ANCIENNE

47. — Le Miracle des pèlerins.

120.—

Très intéressante composition, dont le sujet, emprunté probablement à quelque pieuse légende, paraît être un miracle accompli dans quelque pauvre demeure par deux saints pèlerins et qui a pour témoins d'abord la maîtresse du logis, dont le costume permet de dater

cette peinture de la fin du xve siècle, puis deux personnages dont l'un est coiffé d'un chaperon et porte une riche pelisse bordée de fourrures.

L'intérieur du logis où se passe le miracle offre de très curieux détails de mobilier et d'accessoires.

Bois. — H., 0m,96. L., 0m,68.

ÉCOLE FLAMANDE ANCIENNE

48. — Le Christ couronné d'épines.

60. —

Peinture d'un coloris puissant et du sentiment le plus pénétrant.

Mr. Pedro Blanco.

Bois. — H., 0m,30. L., 0m,26.

(KESSEL VAN)

48. — Les Singes cuisiniers.

300. —

C. — H., 0m,27. L., 0m,34.

KESSEL (VAN)

50. — Fleurs arrangées dans un vase de cristal.

(Signé du monogramme.)

Cuivre. — H., 0^m,15. L., 0^m,12.

51. — Fleurs, arrangées dans un vase de cristal.

(Signé du monogramme.)

Pendant du précédent.

(LEYDEN LUCAS VAN)

(Attribué à)

52. — La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, vêtue d'une étoffe de couleur sombre, que recouvre un manteau rouge, presse contre son sein l'Enfant Jésus, qu'enveloppe un tissu d'une extrême transparence. Un voile recouvre à demi la tête de la Vierge et retombe sur ses épaules, laissant voir sa longue chevelure blonde et finement ondée.

Cette composition, empreinte d'une grande naïveté et d'une grâce chaste et attendrie, se recommande encore par la délicatesse et la beauté de son exécution.

(Désignation de l'ancien Catalogue.)

Bois. — H., 0^m,57. L., 0^m,42.

LEYDEN (Lucas van)

(Attribué à)

53. — L'Adoration des Mages.

Au-devant d'un édifice gothique, dans un paysage accidenté, traversé par une rivière, la Vierge est assise présentant à l'adoration des rois mages le divin Enfant. Un des rois de l'Orient, portant un costume d'une extrême richesse, s'agenouille et lui baise les pieds; un autre mage, vêtu d'un manteau rouge, présente un vase d'or, tandis que le roi nègre s'avance, portant dans ses mains une riche pièce d'orfèvrerie.

Autour des rois et leur faisant cortège, s'empressent des chevaliers tenant des lances et des pennons; çà et là sont groupés des hommes d'armes et des personnages de la suite en costume moresque.

Cette riche composition fourmille de détails curieux, de l'exécution la plus minutieuse. Le paysage, les arbres, les constructions gothiques y sont particulièrement traités avec la plus extrême finesse.

(Désignation de l'ancien Catalogue.)

Bois. — H., $0^{m},58$. L., $0^{m},45$.

550. —

LEYDEN (Lucas van), dit Lucas de LEYDE

(Attribué à)

54. — Saint Jean écrivant l'Apocalypse.

La vision apocalyptique de l'évangéliste s'est faite réalité. Autour de lui, sur les divers plans de la com-

205. —

position, s'en déroulent les divers épisodes : voici le combat de quatre cavaliers, et la gloire céleste, avec sa hiérarchie d'anges, d'archanges, de séraphins, de trônes et de dominations.

Au bas de cette curieuse peinture, d'une exécution remarquable, il existe une dédicace votive dont les premiers mots devenus illisibles empêchent d'en rétablir le sens exact.

Bois. — H., 0^{m},71. L., 0^{m},98.

MATSYS (Quentin)

55. — Le Sauveur du monde.

100.—

Le Christ, entouré de rayons, bénit de la main droite le monde : sa main gauche soutient un livre ouvert. Il est vêtu d'une tunique verte et d'un manteau rouge brodé d'or, que ferme une précieuse agrafe d'orfèvrerie.

Belle conservation, exécution précieuse.

Bois. — H., 0^{m},58. L., 0^{m},45.

MORO (Antonio)

56. — Portrait d'Abbesse.

560.—

Elle est représentée debout et vue à mi-corps, tenant de la main gauche un livre de prières et de la droite un chapelet.

Bois. — H., 0^{m},80. L., 0^{m},52.

Cadre en bois sculpté.

MULLER (M.)

57. — Nature morte.

Bois. — H., 0^m,52. L., 0^m,65.

130. —

NEER (Art. vander)

58. — Paysage ; effet de lune.

Bois. — H., 0^m,35. L., 0^m,49.

100. —

ORLEY (Bernard van)

?

59. — La Vierge aux Anges.

La Vierge est assise, soutenant sur ses genoux le divin Enfant, auquel elle présente un fruit. Tandis que deux séraphins lui posent sur la tête une magnifique couronne, des anges chantent et jouent d'instruments de musique, d'autres apportent et sèment des fleurs. Les terrains du premier plan sont parsemés de fleurettes et de plantes de l'exécution la plus attentive et la plus minutieuse.

Cette belle composition est peinte sur fond d'or.

465. —

Salomon

Bois. — H., 1^m,75. L., 1^m,38.

OSTADE (Isaac)

110.— 60. — Les Fumeurs.

Bois. — H., 0^{m},25. L., 0^{m},22.

RIETSCHOOF (Jean-Nicolas)

61. — Marine.

180.— Vue du port d'Amsterdam.

Côté du nord.

Bois. — H., 0^{m},48. L., 0^{m},68.

RUBENS (École de)

62. — Portrait d'homme.

Toile. — H., 0^{m},46. L., 0^{m},36.

RUBENS

(Attribué à)

63. — Tête de Sibylle.

300.—

Étude.

Bois. — H., 0m,42. L., 0m,31.

RUYSDAEL

?

310.— 64. — Paysage. Figures et Animaux.

Signé à gauche du monogramme.

Toile. — H., 0m,36. L., 0m,30.

SEGHERS (Daniel)

65. — Fleur encadrant la statue de l'Amour, placée dans une niche.

130.—

Toile. — H., 0m,80. L., 0m,65.

SEGHERS (Daniel)

66. — Fleurs.

Guirlande de fleurs entourant un médaillon où est peint le *Mariage mystique de sainte Catherine.*

Cuivre. — H., $0^{m},51$. L., $0^{m},63$.

SEGHERS (Daniel)

67. — Fleurs.

Guirlande de fleurs entourant un médaillon où est représentée la *Madeleine pénitente.*

Cuivre. — H., $0^{m},51$. L., $0^{m},63$.

(Formant pendant avec le précédent.)

TENIERS (David)

(Attribué à)

68. — Les Chaumières au bord de l'eau.

Dans un paysage, devant des chaumières placées à droite, on voit un chemin bordé par une petite rivière.

Un groupe de paysans semble devoir stationner. A la porte de sa chaumière, une bonne femme regarde un paysan placé près d'une barrière.

Deux hommes pêchent au second plan.

Au fond, de l'autre côté de l'eau, on voit une maisonnette, une colline boisée, et plus loin des arbres et la pointe d'un clocher.

Jolie peinture d'une tonalité blonde.

Signé du monogr. D. T. f^{t}.

Bois. — H., 0^{m},36. L., 0^{m},56.

TENIERS

(Attribué à)

69. — Le médecin empirique.

495.

Dans un cabinet, au milieu d'accessoires de chimie, un vieux médecin, assis près d'une table, considère avec attention le contenu d'une fiole qu'il expose au jour. Une vieille femme attend avec anxiété sa consultation. Par la porte entr'ouverte, on aperçoit le clocher d'une ville, et un petit paysan, armé d'une lunette, regarde le ciel. Par une lucarne, un jeune garçon épie la vieille femme.

B. — H., 0^{m},38. L., 0^{m},5.

ÉCOLE DE TENIERS

70. — La boutique du Barbier. Van Kessel

Singes rasant et coiffant des chats.

Bois ovale. — Diamètre, $0^m,62$.

60.—

ÉCOLE DE TENIERS

71. — Un tripot.

Singes jouant aux cartes, buvant et fumant.

Ces deux panneaux forment pendants.

Bois ovale. — Diamètre, $0^m,62$.

WOUWERMAN (École de)

72. — Les chasseurs au faucon. (Eco)

180.—

Des chasseurs, arrêtés au bord d'une rivière, près d'un pont, font boire leurs chevaux.

B. — H., $0^m,35$. L., $0^m,47$.

ÉCOLE FRANÇAISE

BOURDON (SÉBASTIEN)

73. — Campement de bohémiens.

Toile. — H., 0^m,32. L., 0^m,42.

170.—

COYPEL

74. — Armide abandonnée. (1000)

1450.—

Renaud avec Ogier le Danois quittent les jardins enchantés. Dans le fond du paysage, on aperçoit le palais d'Armide.

Toile. — H., 0^m,98. L., 0^m 78.

HUE

75. — Tobie et l'Ange.

60.—

Paysage avec figures.

Bois. — H., 0^m,15. L., 0^m,19.

GELÉE (Claude, *dit* le Lorrain)

(École de)

76. — Paysage.

Au premier plan, l'ouverture d'une grotte immense laissant voir un lac que dominent des collines boisées couvertes de végétations et de fabriques.

A droite, un homme tenant une torche éclaire l'entrée d'un souterrain où va pénétrer un jeune seigneur que deux guides accompagnent.

Les lointains sont baignés d'une lumière chaude et dorée.

Toile. — H., 0^m,61. L., 0^m,81.

MILLET (Francisque)

(2000)

840. 77. — La Cananéenne; paysage historique.

Dans un vaste paysage aux lignes grandioses et sévères, parsemé de bouquets d'arbres, de monuments, de fabriques et traversé par une rivière, Jésus, suivi de ses disciples, est supplié par la Cananéenne de venir guérir sa fille « misérablement tourmentée par le démon ».

Toile. — H., 1^m,17. L., 1^m,50.

MILLET (Francisque)

78. — Prédication de saint Jean-Baptiste; paysage historique.

N° 77.

Au milieu d'une agréable campagne, où s'élèvent des fabriques et des monuments de caractère antique, à l'ombre d'un bouquet de grands arbres, saint Jean parle à une assemblée où se mêlent des vieillards, des soldats, des mères, des jeunes filles et des enfants, et leur annonce la venue prochaine du Messie.

Pendant du précédent.

Toile. — H., 1^m,17. L., 1^m,50.

POUSSIN (Nicolas)

(Attribué à)

79. — Prédication de saint Augustin.

135.—

Le saint évêque d'Hippone, revêtu des habits sacerdotaux, parle à une foule assemblée au milieu d'un paysage que borne l'arcade d'un aqueduc.

Toile. — H., 0^m,25. L., 0^m,33.

SWEBACH

80. — Le Bac; paysage avec petites figures.

Bois. — H., 0^m,37. L., 0^m,43.

150.—

ÉCOLE ESPAGNOLE

ARELLANO (JOSE DE)

81. — Fleurs, disposées dans un vase de cuivre.

Signé : Arellano.

Toile. — H., 0m,89. L., 0m,65.

160.

82. — Fleurs, disposées dans un vase de cuivre.

Signé : Arellano.

Ce tableau est le pendant du précédent.

Toile. — H., 0m,89. L., 0m,65.

ARELLANO (JOSE DE)

80. 83. — Fleurs, arrangées dans une corbeille.

Signé : Arellano.

Toile. — H., 0m,44. L., 0m,60.

CANO (Alonzo)

84. — La sainte Trinité.

1650.—

Assis sur les nuées, Dieu le Père soutient sur ses genoux le corps du Christ mort; le Saint-Esprit repose dans le sein du Père.

Autant par la grandeur de son caractère que par l'élévation du sentiment, cette superbe composition d'Alonzo Cano rivalise avec les plus beaux ouvrages de ce maître que possèdent les musées d'Espagne. La fermeté du dessin, la vérité du modelé, la justesse, l'énergie du coloris dans les chairs affaissées du Christ achèvent de donner à cette peinture un accent, un relief de la plus grande puissance et de la plus saisissante réalité.

C'est bien là une page magistrale, une œuvre hors ligne par la largeur et la sincérité de son exécution et qu'on pourrait comparer, en plus d'un point, aux plus admirables ouvrages du Greco.

Toile. — H., 1^{m},65. L., 1^{m},10.

CARRENO DE MIRANDA

85. — Portrait de Louis Ier, fils de Philippe V.

235.—

Louis Ier est peint en buste, dans un costume d'apparat; il porte un pourpoint noir, sur lequel se dé-

tache le collier de la Toison d'or et que traverse le grand cordon de l'ordre de Saint-Michel.

Toile de forme ovale. — H., $0^m,70$. L., $0^m,55$.

LE GRECO (DOMINICO THEOTOCOPULI, DIT)

86. — La Vierge apparaissant à saint Dominique.

Le saint prosterné, une main appuyée sur sa poitrine, l'autre étendue dans un geste d'enthousiaste admiration, voit paraître dans les nuées la Vierge, qui lui présente son divin Enfant.

A droite, l'artiste a figuré le commencement d'un portique d'imposante architecture.

Cette composition importante se recommande par les qualités de vigueur et d'éclat que le Greco apportait habituellement dans ses colorations ; elle témoigne en même temps de la fougue désordonnée de son exécution.

Toile. — H., $1^m,60$. L., $1^m,00$.

GOYA (FRANCISCO)

87. — Portrait de Moratin.

Moratin est peint de grandeur naturelle, assis, vu jusqu'aux genoux. Il porte un habit gris, un gilet soufre

et une épaisse cravate de mousseline blanche rayée de bleu.

Moratin, un des plus célèbres auteurs comiques de l'Espagne, a été plusieurs fois peint par Goya, son admirateur et son ami. L'Académie de San Fernando, à Madrid, possède un de ces portraits; mais le costume et les colorations diffèrent du nôtre. Celui-ci, qui se recommande par la fraîcheur et le joli choix de ses tons, a peut-être été peint à Bordeaux alors que Moratin et Goya y vivaient exilés.

Toile. — H., $0^{m},92$. L., $0^{m},67$.

GOYA (Francisco)

88. — Portrait d'une jeune femme.

Elle est représentée assise, vue à mi-corps, vêtue d'une robe grise avec un large col de dentelles retombant très bas sur le corsage. Les traits du visage sont fins et expressifs.

T. — H., $0^{m},70$. L., $0^{m},48$

JOANES (Juan de)

89. — Le Christ couronné d'épines.

L'Homme-Dieu, le front saignant sous la couronne d'épines, montre les plaies de ses mains. Son regard,

empreint d'une douceur infinie, parle de pardon et de résignation.

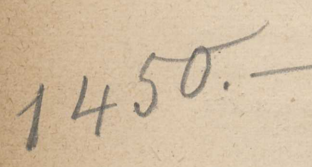
Cette belle peinture, d'un sentiment et d'une expression singulièrement pénétrants, forme un petit triptyque portatif, sur les volets duquel se lisent des inscriptions tirées des psaumes.

Bois. — H., 0^m,40. L., 0^m,26.

MURILLO (Bartolome Esteban)

(Attribué à)

90. — L'Annonciation.



L'ange Gabriel, prosterné devant Marie, vient lui annoncer que Dieu l'a choisie entre toutes les femmes pour devenir la mère du Sauveur.

Agenouillée, les bras croisés sur sa poitrine, Marie écoute, dans l'attitude du recueillement et de l'humilité, les paroles du céleste messager.

Dans la partie haute du tableau, on voit s'entr'ouvrir les cieux tout irradiés; au centre d'une gloire et entouré d'un chœur d'anges, plane le Saint-Esprit.

Cette belle composition, si souvent reproduite par Murillo, mais toujours avec de nouvelles variantes soit dans les colorations, soit dans l'attitude de Marie et de l'ange, soit, enfin, dans la disposition de la scène, se recommande, ici, par la grâce attendrie et par l'expression de soumission profonde que l'artiste a répandues sur le visage de la Vierge; l'éclat et la fraîcheur du coloris achèvent d'en faire une œuvre singulièrement aimable et harmonieuse.

Toile. — H., 1^m,10. L., 1^m,62.

MURILLO (Bartolome Esteban)

(Attribué à)

91. — La Sainte Famille.

530. —

La Vierge soutient le divin Enfant, tandis que saint Joseph baise sa petite main et lui présente une tige de lys toute fleurie. Au-dessus de la Sainte Famille plane le Saint-Esprit au milieu de rayons.

Rien de plus rose et de plus frais que ce divin Bambino, tout nu, que Murillo a toujours peint avec tant de bonheur. Ici, on dirait que le voisinage de la belle couleur rouge de la robe de la Vierge et des tons violets et orangés bruns du vêtement de saint Joseph avivent et font encore paraître plus vivantes les tendres carnations de l'Enfant.

Toile. — H., 1^{m},20. L., 0^{m},90.

MURILLO (Bartolome Esteban)

(Attribué à)

92. — Le Christ en croix.

250. —

Sur un fond de ténèbres se détache l'Homme-Dieu, mort, cloué sur sa croix.

Superbe étude de nu, d'un modelé délicat et, comme coloration, de l'effet le plus poignant et le plus tragique.

Toile. — H., 1^{m},65. L., 1^{m}, 08.

MURILLO

(Attribué à)

93. — Portrait du cardinal Spinola, archevêque de Séville.

Le cardinal est vêtu d'une soutane noire que recouvre un rochet. Sa tête est fine et expressive. Il porte les moustaches et la royale. Il a la croix et l'anneau pastoral.

T. — H., 0^{m},23, L., 0^{m},20.

ORRENTE (Pedro)

94. — La Rencontre de Jacob et de Rachel.

Jacob s'est approché de la citerne, vers laquelle il a conduit son troupeau de moutons. Rachel puise de l'eau et l'offre à boire aux agneaux de Jacob. A droite et à gauche, des bergers, des paysannes, se livrant à leurs rustiques occupations, animent cette scène, qui se passe dans un paysage d'un remarquable caractère et d'une couleur tout à fait puissante. Le ciel, traité à la manière de Murillo, est particulièrement superbe.

Toile. — H., 1^{m},19. L., 1^{m},75.

RIBALTA (Francisco)

95. — Le Baptême de Jésus-Christ.

81. —

Dans un paysage pittoresque, baigné d'une vive lumière, saint Jean baptise le Christ dans les eaux du Jourdain.

Très belle composition, d'un dessin remarquable et d'une exécution soignée. Les tons du paysage sont frais et pleins d'éclat.

Bois. — H., 0^m,45. L., 0^m,25.

RIBERA (Jiuseppe)

96. — Archimède.

570. —

Le savant mathématicien est représenté debout, à mi-corps, tenant d'une main une équerre et de l'autre des papiers sur lesquels sont tracées des figures de géométrie.

Près de lui, sur une table, sont posés des livres ouverts.

Peinture offrant ce puissant contraste de lumière et d'ombre d'où Ribera aime à faire émerger ses énergiques figures. La tête d'Archimède est d'une rare puissance de coloris, les mains sont du modelé le plus robuste et le plus vivant.

Toile. — H., 1^m,10. L., 0^m,90.

SANCHEZ COELLO (Alonzo)

97. — Portrait d'un Personnage du temps de Philippe II.

Il est peint à mi-corps, revêtu de son armure; la tête, très particulière d'expression, se termine par une barbe taillée en pointe; une collerette finement plissée adoucit la rudesse de la physionomie; du col descend un ruban rouge auquel est suspendue une médaille d'or.

Bois. — H., 0m,27. L., 0m,21.

SANCHEZ COELLO (Alonzo) 

98. — Portrait d'une Dame de la Cour de Philippe II.

Cadre en bois sculpté.

Toile. — H., 0m,56. L., 0m,43.

TOBAR (Miguel de)

99. — Saint Joseph portant dans ses bras l'enfant Jésus.

Cette peinture, d'un ton délicat et doux, d'une exécution soignée, est un charmant spécimen d'un maître qui s'est efforcé d'imiter Murillo.

T. — H., 0m,82. L., 0m,63.

VELASQUEZ

(Attribué à)

100. — Portrait d'homme.

245. —

Hecht

Il est représenté debout, vêtu de noir, tenant à la main droite une lettre sur laquelle on déchiffre :

Al. illustrissimo signor Pietro Berg.

Dans le fond, un grand rideau rouge relevé laisse voir la campagne.

Peinture puissante; physionomie expressive et énergique.

Cadre en bois sculpté.

Toile. — H., 1m,06. L., 0m,80.

VELASQUEZ

(Attribué à)

101. — Portrait de Philippe IV.

270. —

Baer

Philippe IV est représenté en buste, vu de trois quarts, la tête tournée vers la droite. Il porte un costume de velours vert olive, brodé et galonné d'argent, avec le collier de la Toison d'or.

(Salamanca, Pourtalès et Lebrun)

Toile de forme ovale. — H., 0m,58. L., 0m,47.

VELASQUEZ

(Attribué à)

102. — Portrait d'une Dame de la cour de Philippe IV.

Elle est représentée dans un costume gris, garni de riches dentelles noires au corsage; sa coiffure est mêlée de rubans rouges, ses manches sont de tulle et bouffantes; des bracelets de rubans rouges les rattachent aux poignets.

Charmante petite peinture, très intéressante par les fins détails du costume.

Cuivre. — H. 0^m,10; L. 0^m,08.

103. — Sous ce numéro seront vendus les tableaux non catalogués.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [298]


A. Quantin imprimeur
r. St Benoit, 7 à Paris